

«Elle veut juste nous offrir une vie qu'elle ne pourrait pas s'assurer elle-même», explique Alphine M. de l'école publique de Kalamazoo. Alphine fait référence à sa mère, Bibiane, 40 ans, nouvelle citoyenne américaine du Congo. Alors que Bibiane racontait son histoire, ses filles Alphine ( troisième) et Jeannicia ( quatrième ) au lycée Loy Norrix, ont traduit.

Au Congo, Bibiane a poursuivi une formation en économie et s'est heurtée à de nombreux obstacles. Le Congo est le plus grand pays d'Afrique centrale, une région souvent considérée à tort comme étant en proie à la guerre. « Ce n'était pas comme si nous vivions dans des guerres actives, mais nous en avons ressenti les effets économiques. Il y avait moins d'opportunités, qui avaient moins de chances de réussir », explique Bibiane. La plus jeune d'une fratrie de 12, Bibiane a dû faire des sacrifices, où elle a suspendu ses études pour travailler "des heures extrêmes pour aider à subvenir aux besoins de ma famille".

Un récit commun à de nombreuses familles à travers le monde, Bibiane et son mari ont lentement prévu de venir en Amérique. Rien de tout cela n'aurait été possible sans la loterie des visas d'immigration pour la diversité au Congo. Actuellement, la loterie DV permet à 55 000 personnes de la République du Congo de venir en Amérique pour construire une vie meilleure.

Arriver en Amérique est également venu avec ses luttes. Par exemple, la famille de Bibiane a dû vivre avec d'autres membres de la famille jusqu'à ce que les parents trouvent des emplois stables. Afin d'assurer le « rêve américain », d'autres sacrifices ont été consentis. Bibiane et son mari ont sacrifié la promesse de poursuivre des études et leurs rêves pour offrir une meilleure base pour l'avenir de leurs enfants.

Alors que Bibiane et son mari ne pouvaient pas poursuivre leurs aspirations éducatives comme ils l'avaient espéré, c'est exactement pour cette raison qu'ils ont choisi Kalamazoo. « Je veux une meilleure éducation pour mes enfants, de meilleures opportunités. Je veux que mes filles deviennent des personnes importantes qui travaillent bien et soient des personnes instruites », explique Bibiane à travers sa fille. La Promesse Kalamazoo garantit justement cela, selon Bibiane : un avenir solide et instruit pour ses filles.

Bibiane, et de nombreuses familles KPS comme elle, ont sacrifié leur proximité avec les membres de la famille élargie - parents, frères et sœurs, nièces et neveux - pour donner à leurs enfants un avenir prometteur. Cependant, de tous les sacrifices qu'ils ont consentis, il y en a un qu'ils ne feront pas : oublier leur culture et leurs langues d'origine. Jeannicia et Alphine, par exemple, sont toutes deux alphabétisées en français et peuvent parler le lingala. La famille cuisine et mange également quotidiennement des plats originaires du Congo.

Dans l'ensemble, voir ses filles obtenir des distinctions académiques, vaut tous les sacrifices qu'elle a faits.